

La phonétique: un travail systématique

Autores: Andreo Leal, Isabel (Graduado en Educación Primaria. Mención: Francés, Docente Lengua Extranjera); García García, María del Mar (Graduado en Educación Primaria. Mención: Francés, Docente Lengua Extranjera).

Público: Educación Primaria. **Materia:** Lengua Extranjera (Francés). **Idioma:** Francés.

Título: La phonétique : un travail systématique.

Resumen

Dans la société actuelle, il est essentiel de promouvoir l'acquisition d'un bon niveau de compétence en langue orale qui permette d'interagir avec tous les membres qui la composent. À ce sujet, depuis la matière du français langue étrangère (dorénavant, FLE), les enseignants doivent développer un processus d'enseignement-apprentissage qui éveille l'intérêt des apprenants vers la communication orale.

Cependant, dans ce type de communication, l'objectif le plus important est d'être compris en adoptant le discours vers la cohérence et, en définitive, la correcte expression orale. Dû à la valeur si importante de la prononciation, les professeurs doivent inclure, dans leurs programmations, le travail systématique de la phonétique à partir d'une intervention éducative bien fondée et organisée. Pour cela, il sera nécessaire d'utiliser des activités ludiques et significatives qui se fondent sur l'enseignement de la phonétique articulatoire.

Palabras clave: phonétique, graphème, conscience phonologique, surdité phonologique, crible phonologique.

Title: Phonetics: a systematic exercise.

Abstract

In the current society, it is essential to promote to achieve of a good level of oral skills as they allow the individuals to interact and relate them with the rest of the members of this society. On this point, the teachers of the subject of French as Foreign Language (FFL as of now) have to promote a relation between teaching-learning which stir pupils' interest in the oral communication.

The most important goal of the oral communication is to be understood by using a coherent speech and, definitely, a correct oral expression. Due to the high value that is given to the prononciation, the teachers have to include in their programs a systematic exercise on phonetics. And so, it will be necessary to use play- and meaningful activities based on articulatory phonetics' teaching.

Keywords: phonetics, grapheme, phonological awareness, phonological deafness, phonological filter.

Recibido 2016-02-07; Aceptado 2016-02-16; Publicado 2016-03-25; Código PD: 069014

POURQUOI LA PHONETIQUE EST-ELLE IMPORTANTE EN CLASSE DE LANGUE ETRANGERE?

En matière d'éducation, nous devons faire référence au besoin d'étudier des langues étrangères (LE), car elles nous apportent beaucoup d'avantages pour nous intégrer dans la société. De plus en plus, la société s'intéresse à une meilleure formation de ses élèves et encourage un bon niveau de compétence qui leur permette de s'épanouir et de jouer leur rôle comme citoyens. Ainsi, l'apprentissage des LE prend de l'importance, d  aux différentes possibilités qu'elles nous donnent, par exemple, l'accès au travail ou la relation avec les différentes cultures.

Bien que l'écriture soit très nécessaire dans l'apprentissage d'une langue étrangère, nous considérons que l'objectif essentiel de l'apprentissage d'une langue est de **communiquer** dans cette langue. Il faut donc mettre l'accent sur l'importance qu'exerce la **communication orale**.

Pour cela, nous allons nous centrer sur l'enseignement du FLE pour élèves espagnols d' ducation Primaire, en proposant un programme d'intervention qui améliore la communication orale à partir d'une **prononciation correcte**. De cette manière, dans les cours de FLE, il est indispensable de faire une étude systématique et directe de la phonétique (c'est la science qui étudie les sons du langage) visant à améliorer la prononciation des apprenants de français et à faciliter la compréhension dans une situation de communication.

 videmment, l'intégration de l'étude systématique du **composant phonique** est une tâche qui implique un certain effort de la part des enseignants. Ceux-ci ne sont pas, souvent, capables d'intégrer dans leur programmation un travail destiné à l'acquisition des phonèmes. La cause de cette attitude pourrait être, précisément, l'absence d'une étude précédente. C'est-à-dire, si les enseignants n'ont pas fait une étude systématique de la phonétique, ils auront certaines difficultés au moment de la communication et aussi de l'explication du système phonologique français.

Par conséquent, cet aspect de la langue, la **phonétique**, est laissé de côté, en faveur d'autres aspects comme la grammaire ou le vocabulaire. Mais à partir de différentes études, nous soulignons que la plupart des apprenants espagnols ne sont pas capables de communiquer en français d'une façon adéquate. Pour communiquer, une personne doit reconnaître et produire les phonèmes de la langue à étudier. Nous devons donc faire face à ce que la société demande, c'est-à-dire, former des personnes capables d'**interagir** avec les autres en utilisant, dans ce cas, la langue française. Si nous considérons cette pétition, nous devons reconnaître que la communication orale est la plus demandée, de telle sorte que nous devons la favoriser en étudiant la phonétique française.

Pour récupérer la phonétique si oubliée et travailler la prononciation du français, nous allons suivre le programme d'intervention établi par **Álvarez-Cienfuegos** (Álvarez-Cienfuegos, 2001 ; Álvarez-Cienfuegos et Carrillo, 2003). Ces auteurs ont réalisé une recherche dont les résultats montrent qu'il existe de sérieuses difficultés avec la phonétique, lesquelles provoquent des erreurs de prononciation et, plus grave encore, de communication. Leur programme se compose de 13 unités d'intervention (voir *Figure 1*) qui doivent se travailler dans un ordre précis tout au long de l'année.

Unité 1 : voyelles et semi-voyelles communes.
Unité 2 : consonnes communes.
Unité 3 : voyelle /ø/.
Unité 4 : consonne /ʀ/.
Unité 5 : voyelle /y/ et semi-voyelle /ɥ/.
Unité 6 : consonne /z/.
Unité 7 : consonne /v/.
Unité 8 : voyelle /ɛ /.
Unité 9 : voyelle /õ/.
Unité 10 : voyelle /a /.
Unité 11 : semi-voyelle /j/.
Unité 12 : consonne /ʃ/.
Unité 13 : consonne /ʒ/.

Figure 1 : Unités d'intervention du programme.

QUELLE PLACE DOIT OCCUPER LA PHONETIQUE EN CLASSE DE LANGUE ETRANGERE ?

Actuellement, la phonétique du français à l'école n'occupe pas une place définie dans les programmations, car nous la trouvons **disséminée** dans les manuels scolaires lors de l'apprentissage, par exemple, d'une chanson. Il ne s'agit jamais d'un apprentissage continu et systématique. Malgré le fait que nous nous trouvons dans une époque où la méthodologie prônée est celle de la **perspective actionnelle**, basée sur la réalisation de tâches visant la communication, les professeurs du FLE ne réalisent pas cette étude phonétique, ce qui a des répercussions négatives sur la compréhension orale.

Par conséquent, nous considérons la phonétique comme l'un des principaux aspects à étudier pour arriver à une bonne prononciation et, donc, à une bonne communication et interaction. Dû à son importance, elle doit être étudiée depuis le premier contact avec la langue et, ainsi, nous éviterons des problèmes communicatifs. En effet, cela implique l'identification entre graphies et phonèmes, l'association de graphie, prononciation et signification, la liaison, l'élosion et l'intonation.

Donc, avec l'inclusion de la phonétique en classe de LE, nous visons à :

- Éveiller chez les élèves la **conscience articulatoire** en langue maternelle et en FLE.

- Enseigner les différents **phonèmes** spécifiques du Français à travers des activités ludiques.
- Améliorer la prononciation et la lecture des apprenants de FLE.
- Améliorer la communication orale des apprenants de FLE à travers l'étude de la phonétique.

COMMENT FAVORISER L'ACQUISITION D'UNE BONNE PRONONCIATION ?

Pour l'enseignement d'une LE, il est nécessaire d'aborder tous les différents aspects qui la composent. C'est pourquoi, nous ne devons pas oublier d'étudier et de travailler l'écriture, ainsi que l'oral. Nous devons remarquer que l'oral est, souvent, l'aspect de la langue le plus utilisé et le plus nécessaire pour pouvoir communiquer. En effet, en suivant le travail de Murillo Puyal (2005), nous parlons avant d'écrire, ce qui indique que l'essentiel d'une langue est la communication orale. L'auteur nous dit :

... de conceder a la oralidad por lo menos la misma importancia que a la escritura no se debe a consideraciones de índole socio-económica o socio-cultural –según la creencia más extendida-, sino que se fundamenta en la primacía y prioridad de las manifestaciones fónicas en la actuación audio-fonatoria –esto es, en el hablar-; viene determinada por la misma naturaleza de las lenguas –que es fónica-.¹⁹ (Murillo Puyal, 2005 : 47)

Nous allons nous centrer sur l'apprentissage de la **langue orale**, spécialement de la phonétique, dans l'enseignement du FLE. De cette façon, avant de réaliser l'explication méthodologique, pour parler de l'importance de la langue orale, nous devons faire référence, en premier lieu, au processus d'**acquisition de la parole**, car il est la base pour pouvoir comprendre comment un apprenant de FLE peut arriver à communiquer correctement en français et à bien prononcer tous les mots.

Si nous voulons comprendre tout le processus d'acquisition de la parole, nous devons connaître, d'abord, ce que l'on comprend comme « parole », puis, comme « langue ». Depuis l'antiquité, de nombreux auteurs comme Platon ou, plus récemment, Saussure ont parlé de ces concepts. C'est pourquoi, pour mieux les comprendre, nous allons nous aider des idées de ce linguiste suisse. Il a réalisé beaucoup d'ouvrages pour, finalement, définir ces concepts comme :

La langue est un ensemble de conventions nécessaires adoptées par le corps social pour permettre l'usage de la faculté du langage chez les individus. La faculté du langage est un fait distinct de la langue, mais qui ne peut s'exercer sans elle. Par parole on désigne l'acte de l'individu réalisant sa faculté au moyen de la convention sociale qui est la langue. (Saussure, 1975 : 419)

Nous pouvons donc dire que la **parole** est le moment dans lequel nous utilisons la langue pour communiquer et que cette **langue** est le système de communication adopté socialement.

Cependant, ces définitions sont plus complexes, car l'acquisition de la parole implique un processus très difficile dans lequel interviennent plusieurs facteurs, organes et capacités. Ainsi, l'acquisition de la parole est une tâche très laborieuse, mais très importante pour pouvoir développer, postérieurement, d'autres habiletés ou compétences plus élevées. Différents auteurs comme Rubinstein (1973) ont parlé de cette complexité. Cet auteur nous explique l'influence des agents extérieurs dans le processus d'acquisition de la parole, lequel est affecté aussi par la propre nature de notre organisme. Par conséquent, c'est un processus sur lequel nous pouvons intervenir pour favoriser son acquisition.

19 « ... d'accorder à l'oral au moins la même importance qu'à l'écrit n'est pas dû aux considérations de nature socio-économique o socioculturelle –selon la croyance la plus propagée-, sinon qu'elle se fonde sur la primauté et priorité des manifestations phoniques dans l'actuation audio-phonatoire –c'est-à-dire, dans le discours- ; elle vient déterminée par la même nature des langues –qui est phonique-. » (Traduction personnelle)

Ainsi, pour favoriser cette acquisition, il existe principalement deux méthodes pour acquérir et développer le système phonétique du français. Ce sont la **méthode naturelle**, et la **théorie motrice** de la production de la parole.

D'une part, la **méthode naturelle** se base sur le concept d'**imprégnation**, lequel signifie, selon l'Académie Française, « le fait de pénétrer dans l'esprit et d'y laisser une trace durable ». De cette façon, à partir des études d'Álvarez-Cienfuegos, nous pouvons conclure qu'il existe une forte tendance à adopter la méthode naturelle pour enseigner aux élèves les règles phonétiques du français. Cette manière de procéder dans le cours de FLE n'implique pas un travail systématique des aspects phonétiques, car il s'agit d'une exposition du français avec une pratique intensive. De plus, ces actuations sont, rarement, accompagnées d'activités ou tâches spécifiques qui sont, d'après Álvarez-Cienfuegos (2003 : 354), « la correction d'erreurs ponctuelles à n'importe quel moment de la séance de classe ou bien on fait répéter les élèves ou on les fait lire d'après un modèle, parfois même on leur donne des pistes articulatoires ». Tout cela a un résultat négatif sur les élèves, car ils finissent l'étape d'éducation obligatoire sans avoir appris les traits principaux du système phonétique du français.

Comme Álvarez-Cienfuegos (2003 : 354) a exprimé, « bien qu'ils connaissent une grande quantité des faits grammaticaux de la langue étrangère (dorénavant, L2), n'ont intégré rien ou presque rien du système phonémique spécifique de la L2, ni de ses particularités prosodiques ». Cependant, le problème le plus important qui a occasionné l'emploi de la méthode naturelle pour travailler la langue française est le manque de conscience de la part de l'élève, car ceci le conduit à commettre des erreurs phoniques qui empirent la communication orale. Par conséquent, nous pouvons conclure que l'absence d'une étude systématique de la phonétique conduit à la production des erreurs phoniques et à la « fossilisation » de celles-ci²⁰ (Álvarez-Cienfuegos, 2001).

D'autre part, la **théorie motrice** est le point de départ de plusieurs études. Lorsque nous parlons de cette théorie, nous parlons spécialement du psychologue américain Liberman (1967), mais celle-ci a été développée aussi par d'autres auteurs comme Cooper, Shankweiler et Studdert-Kennedy (1967). Selon leurs idées, il existe une relation entre les mouvements articulatoires ou vocaliques et la parole. L'auteur considérait que la perception s'effectue à partir de la production de la parole en comparant les mouvements articulatoires réalisés avec les gestes stockés dans notre répertoire. Il s'agit d'un **décodage** de l'onde sonore ou de gestes articulatoires pour reconstruire un message cohérent. Pour cette reconstruction, nous utilisons aussi l'**information visuelle** donnée à partir des mouvements de la bouche et des lèvres. À ce sujet, il faut tenir compte du célèbre **effet McGurk**, car c'est un phénomène perfectif qui démontre qu'il existe une importante interaction entre l'aspect oral et l'aspect visuel dans la perception de la parole.

Cependant, il faut tenir compte qu'au début de son apprentissage de la LE, l'apprenant prête plus attention aux patrons phonétiques de sa langue, en laissant de côté ou en réduisant les capacités initiales pour percevoir toute langue. Tous ces patrons s'établissent avant la puberté (Werker & Tess, 1983), considérée comme une période critique de la vie. La réduction de ces capacités « n'est pas le résultat d'une véritable perte mais d'une réorganisation » (Álvarez-Cienfuegos, 2003).

Après la réduction des capacités, à travers l'influence extérieure, une personne arrive finalement à développer sa propre **conscience phonologique**, laquelle représente la capacité de manipuler les unités sonores qui composent le langage. L'acquisition de la conscience phonologique en français jouera un rôle important dans l'apprentissage de la langue, surtout de la lecture et de l'écriture. Il faut donc considérer et entraîner la conscience phonologique pour réaliser postérieurement un traitement et un développement correct de la phonétique.

Mais, avant d'avoir une conscience phonologique, il se produit un phénomène, introduit par Polivanov (1931 : 79-80) et repris par Troubetzkoy (1967 : 54), connu comme **surdité phonologique**. Celle-ci fait allusion au « filtrage perceptif par lequel le locuteur d'une L1 a tendance à analyser les énoncés d'une L2 conformément aux principes d'organisation de L1 » (Álvarez-Cienfuegos, 2003). Si nous tenons compte des études du linguiste Polivanov (Champagne-Muzar & Bourdages, 1998) et ceux de Guberina, directeur de l'Institut de Phonétique du Zagreb (Guberina, 1965), nous pouvons donc dire que l'apprenant espagnol de FLE est « sourd » et qu'il n'entend pas les sons de la langue française, car ceux-ci ne se trouvent pas en langue espagnole. Mais, ce phénomène ne se produit pas seulement avec la langue française et la langue espagnole, car, en effet, de nombreux travaux ont mis en évidence l'existence de ce phénomène dans toutes les langues.

20 « Cette utilisation produit des distorsions et leur utilisation répétée conduit à la « fossilisation » des erreurs en ce qui concerne la L2 et aux problèmes de communication associés. » (Álvarez-Cienfuegos, 2001)

Tout cela se traduit par une difficulté établie par le système phonétique de la langue maternelle. Il s'agit du **crible phonologique** (Troubetzkoy, 1970), lequel peut affecter notre sens discriminatoire et nous empêche de distinguer certains sons d'une langue étrangère ». Les sons du système phonologique de la langue maternelle peuvent traverser ce crible, mais il reste d'autres sons propres de la LE qui ne peuvent pas être discriminés.

LES CROYANCES QUI MARGINALISENT LA PHONETIQUE

Malgré l'importance d'étudier la phonétique en cours de FLE, en suivant le travail de Champagne-Muzar et Bourdages (1998), il existe différentes croyances qui ont marginalisé cette étude :

- La **simple exposition** à la langue française est suffisante pour développer des habiletés phonétiques. De nombreux auteurs pensent que la phonétique peut s'étudier de façon implicite, sans la mettre en pratique. Cette conception de la phonétique se base sur la méthode naturelle avant exposée.

- Les **conditions biologiques** des apprenants sont un obstacle pour acquérir les nouvelles habitudes articulatoires et prosodiques. Comme exposent Penfield et Roberts (1963 : 269-270), l'étudiant d'une langue ne peut pas la parler sans accent après la puberté puisqu'« au lieu d'imiter les sons de la nouvelle langue, il cherche à employer ses propres unités verbales –les unités de sa langue maternelle- et, ainsi, parle avec un accent ». Par conséquent, si nous suivons cette idée, l'âge est une contrainte pour apprendre une langue.

- Un apprenant de FLE (par exemple, d'origine espagnol) commet des **erreurs phonétiques** qui ne répercutent pas sur la communication, car celles-ci reflètent seulement un accent étranger. Évidemment, l'accent suppose une interférence surtout lorsque la personne n'est pas familiarisée avec la prononciation de l'autre personne. Cela implique un inconvénient qui doit se résoudre avec une étude systématique de la phonétique française.

Un autre point à tenir en compte est l'influence de l'**approche communicative**. En effet, malgré les aspects positifs de celle-ci, nous trouvons de fortes **lacunes** qui ont aggravé la **marginalisation** de l'étude de la phonétique en LE. En effet, Krashen (Krashen et Terrel, 1983) considère que l'étude de la langue orale, et plus exactement de la phonétique, dans l'approche communicative se travaille seulement à travers l'imprégnation qui limite son apprentissage. Champagne-Muzar et Bourdages (1998) ont considéré la mise en pratique de l'approche communicative comme la cause principale qui a pratiquement abandonné l'enseignement de la prononciation.

CONCLUSION

L'introduction de la phonétique est indispensable pour un développement et une acquisition intégrale de la LE. Ainsi, si nous suivons le programme ici exposé, nous pourrions améliorer la prononciation des apprenants, mais aussi l'orthographe des mots, la mémorisation du vocabulaire et certainement la fluidité de la communication ; car au-delà de la simple communication, nous voulons obtenir une véritable interaction.

En définitive, c'est un procédé continu et systématique que tout enseignant, conscient de l'importance de la phonétique, doit introduire dans sa programmation dès les premières années de l'apprentissage.

●

Bibliographie

- Álvarez Cienfuegos, C. (2001). La adquisición de la pronunciación del francés lengua extranjera: ¿Puede ser la lectura un elemento facilitador? *Educación Abierta*, 155, 89-125.
- Álvarez-Cienfuegos, C. et Carrillo, M.S. (2003). La prise de conscience de l'articulation et la pratique de la lecture dans l'acquisition du système phonologique du français para des hispanophones. In M. Romdhane, J. Gombert et M. Belajouza (eds.), *L'apprentissage de la lecture. Perspectives comparatives*, Rennes, pp. 353-376. Presses Universitaires de Rennes.
- Álvarez-Cienfuegos, C., Carles Navarro, Z. et Carrillo Gallego, M.S. (2011) Dificultades fonológicas en el aprendizaje del francés por estudiantes hispanófonos. In *Investigación e Innovación en Educación Infantil y Educación Primaria, III*, 93-118. Murcia.
- Bourdages, J. S. et Champagne-Muzar, C. (1998). *Le point sur la phonétique*. París: CLE International.
- Guberina, P. (1965). La méthode audio-visuelle-structuro-gobale. *Revue de Phonétique Appliquée*, 1.
- Krashen, S. et Terrell, T. (1983). *The natural approach : Language acquisition in the classroom*. New York: Pergamon Press.
- Liberman, A.; Cooper, F.; Shankweiler, D.; Studdert-Kennedy, M. (1967). Perception of the speech code. *Psychological Review*, 74, 431-461.
- Murillo Puyal, J. (2005). Oralidad y enseñanza-aprendizaje del francés a hispanohablantes. *Revista Interuniversitaria de Formación del Profesorado*, 2 (19), 47-73.
- Troubetzkoy, N. (1964). *Principes de Phonologie* (1949 ed.). París: Klincksieck.
- Werker, J. F. et Tess, R.C. (1983). Developmental changes across childhood in the perception of non-native speech sounds. *Canadian Journal of Psychology*, 37, 278-86.
- ----- (1984). Phonemic and phonetic factors in adult cross-language speech perception. *Journal of the Acoustical Society of America*, 75, 1866-78.
- ----- (1985). Cross-language evidence for the factors in speech perception. *Perception & Psychophysics*, 37, 35-44.

Sitographie

- <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm> Consultée le 19 novembre 2015.
- <http://www.haskins.yale.edu/Reprints/HL0069.pdf> Consultée le 20 novembre 2015.
- <http://www.ugr.es/~jsuso/publications/Chapitre%202.pdf> Consultée le 12 décembre 2015.